Le Bourgeois gentilhomme

(1670)

Monsieur Jourdain a fait fortune dans le commerce des tissus, mais l'argent ne lui suffit pas. Il veut fréquenter la noblesse et, pour être admis parmi « les gens de qualité », il essaie d'apprendre ce qu'il croit être les belles manières de la haute société. C'est pourquoi il a engagé un maître de danse, un maître d'armes, un maître de philosophie. Comme il projette de donner un dîner agrémenté de chansons et de danses en l'honneur d'une certaine marquise, il a aussi engagé un maître de musique.

Ces maîtres ont fort à faire car Monsieur Jourdain n'est doué ni pour la musique, ni pour la danse, ni pour l'escrime, ni pour la philosophie. Les maîtres ont d'ailleurs une violente querelle en ce qui concerne l'importance de leurs arts respectifs et le moins raisonnable d'entre eux est probablement le philosophe. Celui-ci se rend bientôt compte qu'il ne pourra rien enseigner qui vaille à son élève et leur première leçon est un simple cours de phonétique où Monsieur Jourdain apprend tout ce qu'il sait déjà. Lorsque Monsieur Jourdain demande au philosophe de l'aider à rédiger un billet destiné à la marquise dont il est amoureux, le maître est obligé d'admettre que le style simple de son élève est supérieur à son style ampoulé. Le maître tailleur, qui vole l'étoffe de ses clients, arrive et Monsieur Jourdain revêt son habit de cour.

Nous voyons maintenant Monsieur Jourdain en famille. Sa servante Nicole et sa femme trouvent son nouvel habit et les études inutiles qu'il s'entête à poursuivre ridicules. Madame Jourdain lui reproche de vouloir fréquenter la noblesse et surtout, un certain Dorante, un comte sans le sou, à qui Monsieur Jourdain prête régulièrement de fortes sommes. Quand Dorante arrive pour, de nouveau, emprunter de l'argent, il dit au bourgeois que la marquise a accepté un diamant de grande valeur offert par Monsieur Jourdain. La marquise viendra ce même soir au banquet que lui offre Monsieur Jourdain. Madame Jourdain soupçonne son mari d'infidélité et désire en avoir le cœur net. Toutefois, elle songe à marier sa fille Lucile à Cléonte et veut que le jeune homme vienne faire sa demande à Monsieur Jourdain. Après une querelle, due à un malentendu, entre les amoureux (Cléonte et Lucile, Nicole et Covielle, valet de Céonte.) Cléonte vient demander la main de Lucile à Monsieur Jourdain, mais celui-ci veut qu'elle devienne marquise.

Dorimène et Dorante arrivent pour le banquet. Elle pense que c'est Dorante que le lui offre, tout comme elle croit que le diamant est un cadeau qu'il lui fait. Le repas semble une réussite mais Madame Jourdain fait irruption dans la salle au moment où son mari est en train de faire des déclarations plus ou moins voilées à Dorimène. Monsieur Jourdain est au désespoir, mais Covielle, déguisé en Turc, vient lui annoncer que le fils du Grand Turc (Cléonte déguisé) veut épouser Lucile et faire de Monsieur Jourdain un Mamamouchi. Le mariage doit avoir lieu après la cérémonie (un ballet) où Monsieur Jourdain devient Mamamouchi. D'abord, Madame Jourdain et Lucile ne veulent pas du mariage, mais elles y consentent joyeusement quand elles comprennent le subterfuge. Quant à Dorante, il épouse Dorimène et Covielle épouse Nicole.